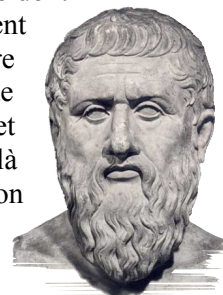


L'ATLANTIDE

Le XVIème siècle. Des quatre coins de l'Europe, de gigantesques voiliers partent, à la conquête du Nouveau Monde. A bord de ces navires des hommes, avides de rêves, d'aventures, et d'espace... Ce Nouveau Monde ouvre les portes de l'imagination ! Si certains ne pensent qu'à l'or et aux richesses dont ils pourraient s'emparer, d'autres aimeraient y voir la possibilité que l'Atlantide, continent décrit pour la première fois par Platon dans le *Timée* et le *Critias*, puisse un jour être retrouvé. Quatre siècles avant JC, le philosophe grec parle en effet d'une " île plus grande que la Libye et l'Asie réunie ", où des rois " avaient formé un empire grand et merveilleux ". Il ne tarit pas d'éloges sur la vie sociale et politique des Atlantes... et c'est là que les avis divergent. Beaucoup ne voient là qu'un mythe créé de toute pièce par Platon pour servir son propos, c'est-à-dire décrire le monde idéal vers lequel doit tendre la Grèce selon lui. Un petit nombre pense cependant qu'il pourrait y avoir une réalité historique derrière ce mythe, réalité amplifiée, magnifiée, puis partiellement oubliée pour finalement revenir jusqu'à nous sous une forme fragmentaire.



Platon

Faute de preuves tangibles, les personnes soutenant cette théorie ont souvent été la risée de l'intelligentsia scientifique. Et pourtant, depuis Platon, la légende n'a fait que s'amplifier ; alimentée autrefois par la découverte de nouvelles terres, renforcée ensuite par celle d'artefacts archéologiquement anachroniques (voir encart ci-dessous), déformée enfin par l'imagination débridée des romanciers et autres scénaristes de BD ou de séries télé, la légende continue aujourd'hui encore à nous interpeller et à faire rêver les plus sceptiques d'entre nous.

L'héritage des Atlantes ?

Le mécanisme d'Anticythere : découverts en 1900 par un pêcheur grec, plusieurs fragments de bronze corrodés s'avéreront en fait former un mécanisme très complexe composé de plus de 82 éléments. Ce n'est qu'en 2006 que l'on comprit avec certitude que cette machine servait à calculer les mouvements du soleil et de la lune... Cet objet n'a aucun équivalent physique connu, même si certains textes antiques attribueraient à Archimède une invention comparable. Les spécialistes le datent en effet du 1^{er} siècle avant JC, alors que les premières horloges astronomiques atteignant cette précision n'apparaîtront qu'au Moyen-Âge.

La carte de Piri Reis : découverte en 1929 à Istanbul, cette carte de 1513 reproduit les côtes de l'Afrique et de l'Amérique du Sud avec une précision redoutable. De plus, 2 siècles avant qu'on ne sache calculer les longitudes, elle représente pour la première fois des distances correctes entre ces deux continents. Pour couronner le tout, elle positionne l'Antarctique (officiellement découvert en 1820 !) tel qu'il était avant sa glaciation... il y a 6000 ans.

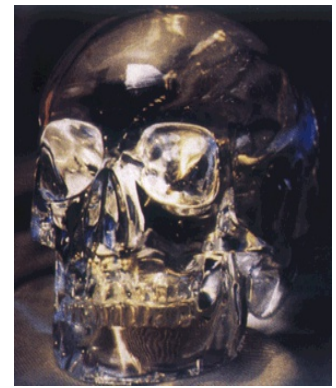


Le Sphinx et la grande pyramide de Gizeh

La Grande Pyramide de Gizeh : dernière des 7 merveilles du monde à pouvoir encore être contemplée, elle aurait 4500 ans selon l'Histoire officielle. Elle aurait été construite en 20 ans pour servir de tombeau au pharaon Kheops. Mais cette théorie convainc de moins en moins de scientifiques. Dans l'excellent documentaire " la révélation des pyramides ", le réalisateur Patrice Pooyard s'interroge : comment cette pyramide a-t-elle pu être bâtie si rapidement alors que celle de Teotihuacan, deux fois moins haute et nettement moins régulière, a vu sa construction durer 150 ans ? De nombreux ingénieurs et architectes témoignent ensuite, tous affirment qu'ils ne seraient pas en mesure de tenir ces délais, même avec la technologie actuelle. De plus, en manipulant les dimensions de la pyramide, les mathématiciens y retrouvent le nombre d'or, le nombre pi, la grandeur du mètre (définie en 1791 !) et la valeur exacte de la vitesse de la lumière... De quoi alimenter les débats encore longtemps.

Le crâne de cristal de Mitchell-Hedges :

Découvert vers 1924 sur le site de Lubaatun, au Belize, il a d'abord été attribué aux Mayas. Cependant, il est vite considéré comme une anomalie : d'une part, il ne ressemble à aucune autre œuvre connue de cette civilisation, d'autre part, le crâne présente la particularité d'avoir été taillé dans un seul bloc de cristal, ce qui, vue la qualité du résultat obtenu, demande une précision irréprochable et un temps de travail considérable. Bref, l'objet ne concorde ni avec l'art Maya, ni avec les maigres connaissances technologiques qu'on accorde à ce peuple. Depuis sa découverte, d'autres crânes sont apparus, dont certains ont rapidement été identifiés comme étant l'œuvre de faussaires. Malgré le discrédit jeté sur sa provenance, il n'en reste pas moins un objet d'une qualité exceptionnelle, pour lequel aucune explication crédible n'a encore été donnée.



Crâne de cristal de Mitchell-Hedges

Pas de place pour l'Atlantide sur Terre ?

Dans le *Timée*, Platon raconte comment une indiscretion d'un prêtre égyptien aurait été transmise de bouche à oreille au cours des siècles pour parvenir jusqu'à lui. Selon ce prêtre, en des temps anciens, il était possible de traverser l'Atlantique. Derrière les Colonnes d'Hercule (comprenez « le Détroit de Gibraltar ») se trouvait une île gigantesque, de la taille d'un continent, où des rois avaient formé un Empire magnifique : l'Atlantide. Grâce à son réseau d'îles, on pouvait, de proche en proche, rejoindre « l'autre continent » (Platon aurait-il eu connaissance de l'existence de l'Amérique ?) sans difficulté aucune, car les Atlantes étaient versés dans l'art de la navigation. Bref, Platon situe clairement l'Atlantide au beau milieu de l'océan Atlantique, et il n'en fallait pas moins pour que la majeure partie des aventuriers et des explorateurs voient dans les Açores et dans les îles Canaries les restes émiettés du fantastique continent décrit par le philosophe.



Atlantide (vue d'artiste)

Un couple de Canadiens, après vingt années d'étude consacrées à l'Atlantide, est arrivé à une autre conclusion. Rand et Rose Flem-Ath affirment en effet que les vestiges de cette civilisation perdue seraient enfouis sous les glaces de l'Antarctique. Ces chercheurs ont repris la théorie de Hapgood (soutenue à l'époque par Einstein) selon laquelle l'écorce terrestre, qui repose sur un magma, pourrait sous l'action de forces soudaines se déplacer beaucoup plus rapidement que lors de la simple « dérive des continents ». Ainsi, l'Atlantide se serait, selon eux, déplacé de plus de 3200 km... Rand et Rose Flem-Ath ont ensuite mené leurs investigations sur plusieurs continents à partir de la date donnée par Platon (aux alentours de -10 000 avant Jésus Christ), en émettant l'hypothèse que des survivants Atlantes auraient nécessairement influé sur les civilisations qui les auraient accueillis. Coïncidence ou véritable argument ? Toujours est-il que des sites comme le lac Titicaca, les plateaux de Thaïlande et ceux d'Éthiopie (suffisamment élevés pour échapper à un gigantesque tsunami) voient apparaître à cette époque la première agriculture connue dans l'histoire de l'Humanité. De plus, en Égypte, si l'on prend en compte les traces d'érosion retrouvées sur le Sphinx de Gizeh, on pourrait en déduire que le site des pyramides a 10 000 ans... Et la disposition des monuments représenterait alors le baudrier d'Orion, tel qu'il se voyait dans le ciel nocturne de cette époque ! Rien de tel pour enflammer les esprits et y voir l'œuvre de survivants Atlantes, qui auraient le savoir et la technologie suffisante pour construire ces aberrations chronologiques que représentent aujourd'hui encore les Pyramides de Gizeh.

Si d'autres éléments scientifiques accréditent aujourd'hui la thèse des Flem-Ath (les carottes de glaces et les fossiles végétaux trouvés en Antarctique prouvent bien que ce continent a autrefois connu un climat plus doux) il reste néanmoins à expliquer la dérive aussi rapide d'un continent entier. L'éruption d'un super-volcan créant un énorme tsunami ? Une inversion des pôles magnétiques ? D'après les connaissances actuelles, cette théorie ne peut pas encore être validée...

Une troisième hypothèse situe en Mer Méditerranée le continent légendaire. En effet, aux alentours de -1650 avant Jésus Christ, une formidable éruption aurait détruit l'île volcanique de Santorin et la civilisation crétoise qui y vivait. Selon les experts - pas tous unanimes - de gigantesques raz de marée de plus de 50 m de hauteur s'en seraient ensuivi dans toute la région... On pourrait y lire la catastrophe décrite par Platon. Et régulièrement, la découverte de ruines sous-marines dans la Méditerranée fait resurgir le mythe de l'Atlantide, le relocalisant successivement dans tout le pourtour du bassin, de Gibraltar jusqu'au Moyen Orient.

D'autres hypothèses, plus fantaisistes encore, situent l'Atlantide tour à tour dans le Sahara, dans l'Océan Indien, en Amérique Latine, au Moyen Orient... En effet, de nombreux peuples sur terre possèdent dans leurs cultures une légende ayant trait à une île engloutie, et le rapprochement est bien vite effectué. Gageons que d'autres lieux insolites seront candidats avant que toute la lumière soit faite sur cette légende !

Nos ancêtres les Atlantes ?

Mais qui étaient véritablement les Atlantes ? Platon les décrit comme une civilisation à la fois guerrière et raffinée, brutale et délicate. En effet, s'ils étaient capables de construire des palais et des temples colossaux à la beauté stupéfiante, leurs talents de navigateurs et de guerriers les poussèrent également à vouloir étendre leur influence de plus en plus loin, jusqu'au jour où ils voulurent soumettre Athènes. Au cours d'une bataille épique, la résistance héroïque des ancêtres des Grecs aurait néanmoins fini par les repousser.

Toujours selon Platon, le premier roi Atlante fut le fils du Dieu Poséidon et d'une mortelle, Clito ; comme de coutume, leurs descendants montèrent de pères en fils sur le trône. Tant que la part divine qui était en eux était suffisamment forte pour maîtriser les passions humaines et respecter les lois sacrées, le continent prospéra et s'épanouit ; mais, au fil du temps, le divin s'effaça et la part humaine prit le dessus. Les Atlantes s'enorgueillirent de leurs richesses, de leur savoir, de leur puissance. Ils défièrent leurs voisins et voulurent imposer leur civilisation... Jusqu'au moment où, peu de temps après leur défaite contre Athènes, Zeus décida de punir leur arrogance. Un cataclysme gigantesque détruisit leur monde en un jour et une nuit : l'Atlantide finit par sombrer dans l'océan, puis dans la mémoire des hommes.

Bien plus tard, au XIXème siècle, Helena Petrovna Blavatsky, a longuement parlé des Atlantes. Il est difficile de résumer ici sa pensée : c'est un mélange de sciences physiques, naturelles, philosophiques et spirituelles, sorte de Sagesse Universelle qu'elle affirme avoir été préservée depuis l'aube de l'Humanité par un petit nombre d'humains éclairés. Selon elle, l'être humain a une origine divine, mais son destin est de faire l'expérience de la matière pour en ressortir plus sage et plus grand. Ainsi l'Humanité doit-elle passer par 7 stades, ou 7 Races, au cours de multiples incarnations. 4 Races sont déjà passées sur Terre... La première Race était très éthérée, encore en contact direct avec la source divine. La seconde avait une consistance plutôt liquide, et engendra les « Nés de la sueur » ; la troisième connut la différenciation des sexes, et l'incarnation de grands héros solaires, à l'origine des différents Panthéons mythologiques d'aujourd'hui. Enfin, la quatrième fut celle des géants d'Atlantide, encore capables de « magie », mais dont l'enracinement dans la matière était devenu si profond qu'ils finirent par se couper de la source divine.

A l'époque de l'Atlantide, deux factions tentaient d'imposer leur idéologie : les Magiciens de la Main Droite, qui faisaient preuve d'altruisme et de respect de la vie, et ceux de la Main Gauche, qui ne pensaient qu'à leurs richesses et leur confort personnel. Mais comme toutes les autres Races, les Atlantes finirent par être détruits par un cataclysme naturel pour faire place à la 5ème race, la nôtre, qui est celle qui doit commencer à remonter petit à petit vers le divin. Selon Blavatsky, la destruction de l'Atlantide se serait étalée sur plusieurs siècles, le phénomène dont parle Platon ne correspondant qu'à l'anéantissement de la dernière île où s'étaient réfugiés les survivants atlantes. Anecdote importante, il est à noter que HP Blavatsky parle également d'un autre continent englouti, celui de Mu (dans le Pacifique), qu'elle situe à l'époque de la troisième Race.

Qui est Helena Petrovna Blavatsky ?

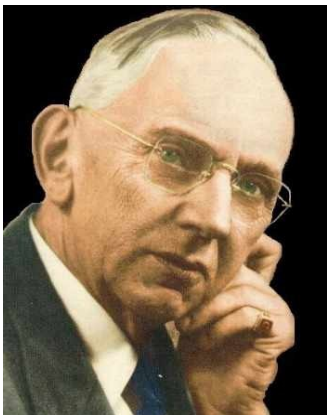
Née en 1831 dans l'Empire Russe, c'est une femme extrêmement indépendante qui voyagea toute sa vie. Elle prétendit avoir été initiée à une sagesse Antique par des Maîtres Spirituels, Gardiens de l'Histoire secrète de l'Humanité. Dans ses livres « Isis dévoilée », puis « La doctrine secrète », une érudition impressionnante se mêle à une volonté farouche de prouver que toutes les religions actuelles ne sont que les rejets d'une seule et unique spiritualité déformée et mal comprise, que le matérialisme d'aujourd'hui n'est qu'éphémère et voué à l'échec, et que les temps viendront où l'humanité redécouvrira ses pouvoirs spirituels, quand elle sera prête à faire bon usage de ces connaissances. Ses thèses scientifiques et spirituelles furent à l'époque la risée d'une grande partie de la communauté scientifique, mais la Société de Théosophie qu'elle fonda a toujours des adeptes de nos jours. On raconte qu'Einstein ne partait jamais en voyage sans emmener un volume de « La Doctrine Secrète »...



H.P. Blavatsky

L'Atlantide a également été décrite par le médium Edgar Cayce, considéré comme l'un des plus grands mystiques des États-Unis du XXème siècle. Selon lui, il y avait chez les Atlantes toutes espèces d'humains, des nains aux géants. Une sorte de race mi-humaine, mi-animale avait même été créée génétiquement pour en faire des esclaves. Les avis divergeaient quant à la justesse d'une telle utilisation des sciences : deux forces politiques s'opposaient sans cesse, les « fils de Belial », qui exploitaient les richesses humaines et naturelles sans se soucier des conséquences de leurs actes, et les « fils de la loi d'Un », beaucoup plus respectueux des antiques lois de Sagesse et d'Unité, mais qui finirent minoritaires. Les Atlantes étaient technologiquement avancés, leur source d'énergie principale provenait d'un rayonnement cosmique qu'ils faisaient transiter par certains cristaux. Elle était aussi puissante – voire plus – que notre énergie nucléaire, et leur permettait de faire voler des engins, de communiquer avec des êtres venus d'autres mondes, de se téléporter. Mais une surcharge dans le réseau des cristaux aurait créé une catastrophe majeure, précipitant la chute de l'Atlantide. S'ensuivirent plusieurs tremblements de terre et raz-de-marées, qui auraient eu raison des derniers bastions survivants.

Qui est Edgar Cayce ?



Edgar Cayce

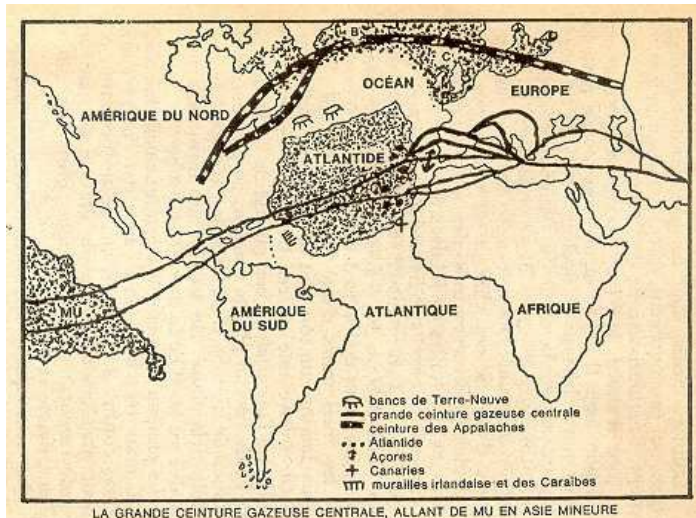
Américain né d'une famille très modeste en 1877, il devint rapidement célèbre pour ses « consultations médicales » : lorsque des malades venaient le voir, il était capable d'entrer en transe et de prescrire le comportement à adopter ou le médicament à ingérer pour obtenir la guérison. Sortant de sa transe, il ne se souvenait pas de ce qu'il avait dit, et n'était parfois même pas capable d'expliquer les termes techniques qu'il avait utilisés. Son extrême humilité et sa volonté de n'imposer aucune obligation aux malades, ni aucune explication aux sceptiques, contribuèrent encore à sa renommée. Il fit ensuite des transes moins médicales, parlant des vertus de la méditation, de la prière, de l'ouverture spirituelle. Selon lui, une bonne partie de l'humanité du XXème siècle était des réincarnations de personnes ayant vécu à l'époque de l'Atlantide, et il prédit également qu'on allait bientôt découvrir des ruines sous-marines prouvant l'existence de cette civilisation, ainsi qu'une grande bibliothèque Atlante enfouie au pied du Sphinx de Gizeh.

Arrêtons-nous ici un bref instant pour remarquer l'étrange similitude de ces trois versions. Le vocabulaire a beau être différent, le contexte également, on trouve néanmoins dans les trois cas une origine divine des Atlantes, origine qui lutte contre l'ego humain (ou l'orgueil, l'égoïsme). Dans les trois cas, c'est l'ego qui l'emporte. Dans les trois cas, on trouve une supériorité importante (technologique ou psychique) qui ne peut finalement rien faire contre le cataclysme gigantesque qui va anéantir l'Atlantide. Pour autant, on peut difficilement croire à un plagiat d'une version sur l'autre, car chaque auteur a son vocabulaire particulier, est empreint de sa vision culturelle personnelle, et apporte quelques éléments dissonants. Alors, hasard, coïncidence ? Ou résurgence de fragments d'une vérité historique, interprétés différemment selon les époques ?

La thèse de l'Atlantide est-elle crédible ?

Les preuves sont difficiles à trouver ! Une civilisation laisse des traces de son passage qui subsistent quelques siècles après elle, mais pas quelques dizaines de millénaires.

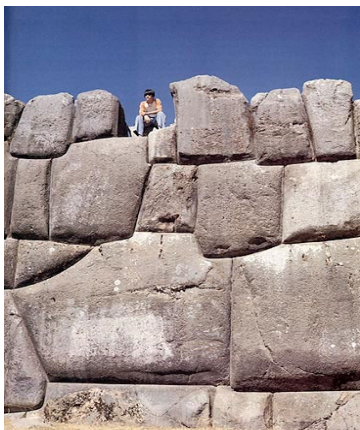
Mais, si la majorité des historiens refusent de voir en l'Atlantide autre chose qu'une fable, d'autres poursuivent inlassablement la recherche d'un fondement historique. C'est le cas du colonel James Churchward



Position de l'Atlantide selon Churchward

(XIX^{ème} siècle) qui, après avoir consacré sa fortune et sa vie à sillonner le Pacifique, revient convaincu qu'une civilisation humaine beaucoup plus ancienne que ce que l'on croit a existé sur Terre. Son berceau serait un gigantesque continent situé dans l'océan pacifique (le continent de Mu), et l'Atlantide de Platon n'en serait qu'une colonie plus récente. Pour Churchward, les indices qui concordent sont trop nombreux pour n'être que des coïncidences. Dans de nombreuses îles du Pacifique très éloignées les unes des autres, on retrouve des similitudes dans les écritures, dans les légendes, dans les constructions... Et puis, des tablettes hindoues parlent d'un continent à l'est, tandis que des manuscrits mayas parlent de terres des ancêtres à l'ouest : aucun doute, pour le colonel, Mu est une réalité historique. L'Atlantide en découle.

Au milieu du XX^{ème} siècle, d'autres chercheurs-aventuriers se sont lancés dans la quête aux preuves. Robert Charroux est lui aussi convaincu que l'Humanité est bien plus vieille qu'on veut nous le faire croire, car toutes les techniques utilisées pour les datations sont trop incertaines dès que l'on parle en dizaines de milliers d'années. La datation au carbone 14 ? Très controversée, elle n'est plus considérée comme fiable dans la majeure partie des cas les plus anciens. Dire que les Anciens ne connaissaient ni le fer, ni le bronze ? Impossible à prouver, ces métaux sont désagregés en quelques millénaires ! Denis Saurat, quant à lui, est persuadé que les Atlantes étaient des géants. Leur présence dans la Bible et dans les mythes de nombreux peuples, ainsi que le colossal travail de construction des sites comme Gizeh ou Teotihuacan (où des blocs de 20 tonnes se trouvent parfaitement encastrés les uns dans les autres) ne permettent plus de douter : le gigantisme des constructeurs de l'époque, aussi difficile à croire que cela puisse être, est la seule hypothèse qui expliquerait tous les faits observés.



Île de Pâques, océan Pacifique



Cuzco, Pérou



Site de Gizeh, Egypte

Si ces personnages ont gardé peu de crédibilité à l'époque actuelle, ils ont au moins eu le mérite de pointer du doigt la faillibilité des archéologues et de certaines méthodes, en posant des questions pertinentes : peut-on affirmer avec certitude la date d'un monument d'après les vestiges qu'on y trouve au pied ? Le monument pourrait très bien être antérieur à ces vestiges, et avoir été récupéré de civilisation en civilisation... Et

peut-on réellement prétendre connaître une civilisation multi-millénaire avec seulement quelques fragments d'ossements ? Ce ne sont peut-être que les restes de marginaux d'une société plus évoluée, qui pratiquait l'incinération, et dont les centres les plus développés ont été les plus touchés par le cataclysme...

Graham Hancock est peut-être l'héritier de ce courant de pensée, avec l'avantage d'avoir la technologie suffisante pour tenter d'apporter des preuves scientifiques. N'étant pas archéologue de formation, il revendique une totale liberté d'esprit et de parole, et sillonne le monde à la recherche de vestiges sous-marins de civilisations englouties. Il ne parle pas d'Atlantide unique mais de diverses civilisations côtières, qui auraient disparu lors de la dernière déglaciation et de l'élévation du niveau des mers qui s'ensuivit. Selon lui, ces civilisations seraient le pont manquant entre la Préhistoire et l'Histoire. Mais, si les découvertes sous-marines de Hancock s'accumulent, elles restent néanmoins encore sujettes à controverse : en effet, l'état de délabrement après les millénaires passés, et les conditions difficiles d'exploration sous l'eau (notamment la visibilité) rendent les experts perplexes devant les photos ou les films... ou alors, ils sont d'avis contraires. Le problème pourrait aussi être le suivant : existe-t-il vraiment des experts pour juger de quelque chose qui officiellement n'existe pas ?

Y aurait-il quand même quelques preuves archéologiques intéressantes ?

Sans encore parler d'un « continent Atlantide », la découverte de plusieurs ruines sous-marines en Amérique centrale pourrait laisser penser à une liaison terrestre entre les Caraïbes et le Yucatan. Les archéologues restent extrêmement prudents car toutes les données n'ont pas encore été exploitées, et car la datation de ces ruines (de 6000 à 12 000 ans) ne correspond pas à une époque amérindienne connue ; pour autant, ces découvertes restent troublantes.

A Cuba, en 1977, Charles Berlitz annonce la découverte d'une pyramide sous-marine presque aussi imposante que celle de Gizeh (150 m de haut et 300 m de longueur à la base). Toujours à Cuba, en 2000, l'ingénieur naval Zelitski découvre à 750 m de profondeur toute une série de constructions mégalithiques qui s'étendent sur près de 8 km².

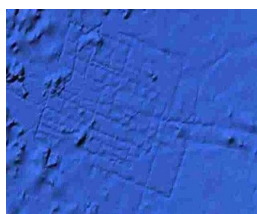
A proximité de Bimini, petite île proche de la Floride, une « route » cyclopéenne a également été retrouvée en 1968, à 6 mètres de profondeur sous l'eau. Construite avec des blocs pouvant atteindre 5 tonnes, ce monument de 70 m de long et 10 m de large fait penser au quai d'un port immergé... Des ruines de temples, ressemblant à certaines constructions égyptiennes, se situent à proximité : elles dateraient d'environ 12 000 ans.

En 2003, toujours dans les Caraïbes, une plate-forme de 400 m sur 50 m a également été découverte sous l'eau, près d'Andros. De gros blocs de pierre (8 m sur 10) composent trois rangées d'environ 15 mètres de large ; et là encore, on pourrait penser à un port, car la construction date de l'époque où ce lieu était au niveau de la mer.

Cerise sur le gâteau ? Le 28 mars 2012, un article du site wikistrike relayait l'information suivante : en début d'année, un certain Dr Verlay Meyer annonçait la découverte, à proximité des Bermudes, de 2 pyramides impressionnantes (chacune plus grande que celle de Gizeh) enfouies sous l'eau à 2000 mètres de profondeur. Leur particularité ? Elles seraient apparemment faites avec une substance évoquant le verre ou le cristal !! Délivrant photo à l'appui et coordonnées géographiques, le Dr Verlay Meyer affirme que cette technologie est complètement inconnue de la science moderne. La présence de ces pyramides n'a pas encore été validée par la communauté scientifique, et cette information doit être prise avec beaucoup de précaution, car elle a déjà été divulguée dans le « weekly world news » (tabloïd américain n'étant pas une référence en crédibilité, bien au contraire) le 28 mai 1991. Mais coïncidence troublante : dans les années 68-70, un plongeur amateur nommé Ray Brown affirmait avoir découvert une autre pyramide en cristal à proximité de... Bimini, et en avait ramené une sphère de cristal qu'il montra en public une demi-douzaine de fois.



Du côté est de l'Atlantique, les trouvailles sont moins nombreuses, et encore plus discutables. De mystérieuses structures (dont les sceptiques diront qu'elles peuvent très bien avoir une origine naturelle) ont été repérées en 1981 à 22 mètres de profondeur, près des îles Canaries. On y retrouverait quelques « escaliers », une sorte de « tunnel » taillé dans la roche, ainsi qu'un monolithe aux angles particuliers.



Plus récemment, en 2009, un chercheur anglais affirmait avoir découvert des « tracés géométriques » au large des Canaries, grâce à l'application internet Google Earth. L'information de la découverte de l'Atlantide a commencé à circuler, avant que le blog officiel de Google démente rapidement : il ne s'agirait que de « sillons informatiques » correspondant au trajet des navires ayant cartographié la surface sous-marine.

« Tracés géométriques » repérés
sur Google Earth

Aujourd'hui encore, l'Atlantide reste seulement un mythe pour les autorités officielles. Mais le pressentiment d'une Histoire humaine dissimulée, faussée, volée, est de plus en plus fort, et les recherches les plus sérieuses comme les plus farfelues se multiplient. Il « suffirait » d'une remontée d'un vestige majeur pour revoir tous nos manuels d'Histoire...